



Mercredi 15.02.17 | 50^e année | N° 5

Journal officiel d'information | Rédaction: Service de la communication et de l'information, Hôtel communal, CH-2001 Neuchâtel | www.neuchatelville.ch | bulletinofficiel@ne.ch | T 032 717 77 09



Valoine Blétry-de Montmollin

Construire des ponts plutôt que des murs

Au lendemain du vote cantonal sur l'Hôpital neuchâtelois (HNe), force est de constater que le projet du Conseil d'Etat a entraîné plus de divisions qu'il n'a rassemblé. Au lieu de placer notre politique hospitalière dans le 21^e siècle comme l'ont bien compris les deux tiers des habitants de notre ville, nous revenons à la case départ des réflexions de 2005. Dans une campagne parfois haineuse, les tensions entre le Haut et le Bas du canton et les Vallées n'ont jamais été aussi vives. Les nombreux dossiers stratégiques que les communes se doivent de travailler ensemble et avec le canton ne devront pas pour autant être stoppés car les défis que nous devons relever ne s'arrêtent pas au seul dossier hospitalier. Notre statut d'agglomération reconnu par la Berne fédérale force les villes à travailler ensemble pour positionner nos pôles urbains face à la concurrence de nos voisins. Cette énergie que nous devons déployer ne doit pas nourrir nos différences mais bel et bien rassembler pour construire des ponts plutôt que des murs. Vos autorités qui travaillent actuellement à l'élaboration du programme de législature ont l'ambition de faire rayonner notre Ville sur la scène nationale, voire internationale. Notre position de capitale cantonale, avec son pôle économique fort, nous met dans un rôle de locomotive. Mais nous n'y parviendrons pas sans la volonté de chacun à réinstaurer un dialogue sain et constructif, au nom de la cohésion cantonale.

Directrice de l'agglomération



La présidente de la Marche du 1^{er} Mars, Catherine Huther, se réjouit du déplacement de la cérémonie officielle sur l'esplanade de la Collégiale. • Photo: Stefano Iori

Tous au Château pour le 1^{er} Mars

C'est dans un lieu hautement symbolique que se tiendront cette année les festivités du 1^{er} Mars, qui marquent les 169 ans de l'indépendance neuchâteloise. Le public est invité à se réunir non plus au bord du lac, mais sur l'esplanade de la Collégiale, soit tout à côté du Château « pris » aux Prussiens en 1848 par la cohorte révolutionnaire descendue des Montagnes. La cérémonie officielle débutera dès l'arrivée de la Marche du 1^{er} Mars, à 16 heures.

Ce changement de décor répond également à des raisons pratiques. «On s'est rendu compte qu'une fois arrivés au Château, il était difficile pour les marcheurs partis du Locle ou du Val-de-

Travers tôt le matin de descendre encore en ville et d'attendre une heure la cérémonie officielle», explique la nouvelle présidente de l'association de la Marche du 1^{er} Mars, Catherine Huther, en rappelant que sur toute leur longueur, les deux parcours représentent une bonne trentaine de kilomètres à pied.

C'est ainsi que la cérémonie officielle, organisée avec l'appui de l'Association des sociétés de la Ville de Neuchâtel, se tiendra cette année sur l'esplanade de la Collégiale, une localisation historiquement forte qui réjouit tant le Conseil d'Etat que le Conseil communal de Neuchâtel. Après les discours, du saucisson neuchâtelois sera offert aux marcheurs et à la population en l'honneur de la dési-

gnation de Neuchâtel comme « Ville suisse du goût 2017 ».

Canonnade au Val-de-Travers

Restait à régler le tir des 23 coups de canon protocolaires, impensable à proximité des vitraux, fragiles, de la Collégiale. La salve d'artillerie sera tirée à 14 heures à Malvilliers dans le Val-de-Ruz, où les marcheurs auront fait halte pour le casse-croûte de midi. Une manière tonitruante de signaler qu'il est l'heure de se remettre en route! (ab)

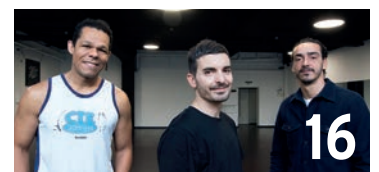
Informations et inscription (nécessaire mais gratuite) pour la Marche du 1^{er} Mars: www.marche-dupremiermars.com, par téléphone au 032 889 68 95 ou auprès des offices du tourisme.



Le budget 2017 de la Ville de Neuchâtel est sous toit. Équilibré, il prévoit un bénéfice de 190'800 francs.



Une deuxième Villa YoYo vient compléter l'offre d'accueil extrafamilial dans les hauts de la ville.



Breakdance et capoeira sous le même toit dans l'ancien Centre de découverte sportive à Monruz.